

Le collège Mandela loue la persévérance scolaire

Hérouville-Saint-Clair — Dans la continuité de son travail sur la prévention du décrochage scolaire, le collège a travaillé, mardi matin, sur la persévérance.

Le projet

Ce questionnement sur la persévérance scolaire s'inscrit dans le cadre du projet Horizon, du rectorat. Celui-ci a choisi quatre établissements de l'académie pour travailler sur la prévention du décrochage scolaire. Mais il est aussi lié à la semaine de la persévérance scolaire, programmée dans chaque académie.

Un temps de réflexion. Avec les collèges Mandela d'Hérouville et Françoise Dolto de l'Aigle (61), venus avec 3 élèves décrocheurs, pour le retour d'expérience de l'année.

17 élèves sauvés du décrochage

Outre les deux établissements, le rectorat de Caen, la direction générale de l'enseignement scolaire, la municipalité, l'EMPA de Caen, étaient représentés autour de la table, en présence de Catherine Piel, principale du collège Mandela.

Cette dernière a pu rappeler qu'« avec la réforme des collèges, on est sur un changement de positionnement des enseignants, mais il faut maintenant suivre derrière, et mettre en place les formations ; ça a commencé avec des établissements comme le nôtre car c'était une question urgente, et les actions mises en place protègent beaucoup les adultes. » Elle évoquait, entre autres, les actions de formation à la communication non violente.

Océane, Maxence et Floriant, tous



Les trois élèves décrocheurs du collège Françoise-Dolto de L'Aigle (61), venus témoigner de leur réussite, accompagnés de leur professeure principale et d'histoire géographique, Mme Glemarec (à droite) et de Mme Da Costa Dias, la principale.

les trois de la classe de 5^e « compétence plus » du collège Françoise-Dolto, mise en place cette année pour lutter contre le décrochage. « Au lieu d'être 30, on était 17, c'est déjà beaucoup mieux. Il y avait des aménagements, les profs sont plus à l'écoute de nous, il y a plus de suivi, c'est personnalisé ; quand on a un problème, on va directement voir les profs sans peur du jugement », expliquent-ils en chœur. Le

problème principal des décrocheurs, d'après ces élèves, est psychologique : « On se voyait comme nuls, on ne voyait pas notre niveau, alors qu'avec cette classe-là, on s'est rendu compte qu'on pouvait faire plein de chose et aller très loin. »

« L'élève est d'abord un enfant »

Les chiffres donnés par le ministère se veulent encourageants : à la ren-

trée 2016, 110 000 jeunes seraient sortis de l'école sans diplôme, contre 136 000 il y a cinq ans. Au collège Mandela, on a une vraie expertise : « Les problèmes ne relèvent pas entièrement de l'ordre scolaire pour les décrocheurs, la persévérance scolaire on y est tous les jours, l'élève est d'abord un enfant avant d'être un élève, il faut l'accueillir comme ça en premier », ajoutait Catherine Piel.

Vingt élèves de 5^e ont reçu, hier, un diplôme de médiateur

Cette année, le collège a fait appel à l'Association régionale des œuvres éducatives et de vacances de l'Éducation nationale (Aroeven) de Caen pour former enseignants et élèves à la communication non violente.

Neutralité et confidentialité

Laure Jourdaneau, chargée de mission de cet organisme, explique l'intérêt de cette initiative. « La douzaine d'enseignants formés et les vingt jeunes sont maintenant susceptibles de sensibiliser à leur tour d'autres membres du collège, l'an prochain. La formation est destinée à leur permettre de gérer les petits conflits, les incivilités, et les bous-

culades. »

Hier, vingt élèves, qui s'étaient déclarés volontaires pour l'expérience, ont reçu leur diplôme de médiateur.

Léane, l'une d'entre elles, pense avoir beaucoup appris de cette expérience. « J'ai découvert que pour les petits conflits on pouvait facilement trouver une solution sans s'emporter. J'étais volontaire parce que je ne voulais pas que les autres vivent ce que moi j'ai vécu et j'ai appris que le médiateur devait avoir deux grandes qualités, la neutralité et la confidentialité. Il doit écouter, et ne pas prendre parti ; je vais m'en servir aussi dans ma vie personnelle, un peu partout. »



Mardi midi, vingt élèves de 5^e, du collège Mandela, ont reçu leur diplôme de médiateur, après une formation mise en place dans le cadre de la lutte contre le décrochage scolaire.